

[Texte]

When you look at the overall situation of the Canadian industry, \$2.5 billion or whatever the various figures are—it may rise a bit because of increased Canadian spending on procurement—in a way, the industry essentially would receive \$2 billion roughly in Canadian and \$1 billion, using very round figures, from exports, of which the export figure is 85% U.S. Then if you take Europe you have most of the rest of it.

So in terms of the problems of the industry and how they are being dealt with, the sales to Third World countries are at this stage a relatively small amount. Now, they may have various policy implications in other areas. The sales to the U.S.—and you have described the narrowing market there—present some problems in terms of the total. But when we really get down to it, the problems with the Canadian procurement and all those kinds of issues are maybe at the heart of the industry's problems. How the Canadian government should respond to that becomes the major issue from the industry's point of view.

**Mr. Krause:** Right, except that I don't think you should underestimate the exports quite so much, because I think it is clear that most of these firms realize that if the export market vanished entirely, the American one as well, they would go under. So it is not so much that the problem lies in Canadian procurement; the export is the thing that keeps it alive at its existing level, and that is going to decline.

**Mr. Brewin:** There are also pressures on the Canadian procurement side. DND seems to have mixed views on this. Some at DND say that if they didn't have to buy Canadian, they could do it a lot cheaper and have a lot more money left over to buy other things, or even to cut budgets.

• 1105

So Canadians, worrying about the budget and tax dollars, are also facing the issue of how much we spend on buying Canadian. If we could convert some of these, then we may be able to save a dollar.

**The Chairman:** We could apply that principle to CDC as well, I'm sure. If we just bought offshore it would be cheaper.

**Mr. Brewin:** It depends what we're doing with it, doesn't it?

**Mr. Epps:** One point there is that if we're buying Canadian and it also involves importing technology we didn't have before, so that we end up exporting at the end of buying Canadian, then we have that additional problem.

**The Chairman:** Thank you both very much. The meeting stands adjourned.

[Traduction]

Sur l'ensemble du chiffre d'affaires de l'industrie canadienne, soit quelque 2,5 milliards de dollars ou à peu près—le chiffre pourrait être un peu plus élevé en raison de l'augmentation des dépenses consacrées par le Canada aux approvisionnements—les entreprises du secteur reçoivent environ 2 milliards de dollars au Canada et un milliard de dollars, pour donner des chiffres très approximatifs, à partir des exportations, dont 85 p. 100 se font aux États-Unis. Une fois qu'on a enlevé l'Europe, il ne reste alors presque plus rien.

Donc, pour ce qui est des problèmes de l'industrie et de la façon dont ils sont abordés, les ventes qui vont au pays du Tiers monde sont pour l'instant relativement faibles. Bien sûr, il peut y avoir éventuellement diverses implications sur le plan politique dans d'autres domaines. Les ventes effectuées aux États-Unis—et vous avez parlé de l'étroitesse du marché dans ce pays—posent un certain nombre de problèmes par rapport au total. Mais finalement, ce sont les approvisionnements canadiens et tout ce qui nous entoure qui sont au coeur du problème de l'industrie. Quelle doit être la réaction du gouvernement canadien sachant que c'est lui qui est au coeur du problème de l'industrie?

**M. Krause:** Vous avez raison, sauf qu'à mon avis, il ne faut pas trop sous-estimer l'importance des exportations parce qu'il est évident que la plupart de ces entreprises se rendent compte que si le marché des exportations venait à disparaître complètement, y compris celui des États-Unis, elles feraient faillite. Ce ne sont donc pas tant les approvisionnements canadiens qui font problème; ce sont les exportations qui maintiennent le marché à son niveau actuel et elles sont appelées à décliner.

**M. Brewin:** Il y a aussi des pressions qui s'exercent sur les approvisionnements canadiens. Il semble que les opinions soient partagées au MDN à ce sujet. Certains au MDN prétendent que s'ils n'étaient pas obligés d'acheter au Canada, ils pourraient le faire bien meilleur marché et économiser beaucoup d'argent pour acheter d'autres choses ou même pour réduire les budgets.

Donc, les Canadiens, que les questions budgétaires et fiscales préoccupent, se demandent aussi combien d'argent ils doivent consacrer à la politique des achats au Canada. Si l'on pouvait changer un certain nombre de pratiques dans ce domaine, on pourrait peut-être économiser quelques dollars.

**Le président:** On pourrait aussi appliquer ce principe à la CDC, j'en suis certain. Si l'on se contentait d'acheter à l'étranger, ce serait moins cher.

**M. Brewin:** Tout dépend de ce qu'on veut faire, n'est-ce pas?

**M. Epps:** Il faut bien voir aussi que si pour acheter canadien il faut importer des techniques que nous ne possédons pas et qu'il faut en venir à du transfert pour acheter canadien, le problème est encore plus compliqué.

**Le président:** Je remercie nos deux témoins. La séance est levée.